

logie inspirant les gravures de Shahdad, ni de proposer de les dater, mais plus simplement de les signaler pour montrer le grand potentiel des marges occidentales du désert de Lut en Iran pour de futures recherches sur l'art rupestre. Pour des interprétations plus approfondies, nous attendrons d'avoir effectué davantage de travail de terrain et d'autres découvertes.

Remerciements

J'aimerais remercier Nasi Eskandari, directeur du Projet de recherche archéologique de Shahdad, qui m'a permis d'étudier les gravures rupestres de la région.

the Shahdad carvings nor to propose a date for them, but more simply to introduce this complex to show the great potential of the western fringes of the Lut Desert in Iran for further research on rock art. More interpretations must await further work in the field and fresh discoveries.

Acknowledgment

I would like to thank Nasir Eskandari, the director of the Shahdad Archaeological Research Project, for permitting me to study the petroglyphs of Shahdad.

Mozhgan SHAFIE

University of Tehran, Iran (Shafie.mozhgan@yahoo.com)

BIBLIOGRAPHIE

ESKANDARI N., 2012. — A Preliminary Report on the results of the 2011 Shahdad Survey. In : *11st international Congress of ICAR*, p. 279-283, Tehran.

HAKEMI A., 1977. — *Shahdad: Archaeological Excavations of a Bronze Age Center in Iran*. Rome : ISIAO.

HAKEMI A. & SAJJADI S.M.S., 1989. — Shahdad Excavations in the context of the Oases Civilization. In : LIGABUE G. & SALVATORI S. (eds), *Bactria, an Ancient Oasis Civilisation from the Sands of Afghanistan*, p. 143-153. Venice : Erizzo Editrice.

NOUVELLES PEINTURES LEVANTINES DANS LE BAS-ARAGÓN. LES PORTEURS DE BOOMERANGS DE L'ABRI DE POYUELO (TORRECILLA D'ALCAÑIZ, TERUEL, ESPAGNE)

Histoire de la découverte

Le 12 février 2013, M. Giribets nous avisa qu'un de ses amis, Joan Calaf, avait découvert, un mois auparavant, un nouvel abri à peintures rupestres aux alentours d'Alcañiz (Teruel, Espagne). Deux jours après, nous nous rendîmes sur les lieux. Il s'agissait effectivement d'une nouvelle station levantine dans une région déjà bien dotée, le Bas-Aragón. Elle comblait un vide pour la vallée du Guadalope, située entre les très riches vallées du Martín (ouest) et du Matarraña (est). En effet, seuls les abris de Val del Charco del Agua Amarga (Alcañiz) et de Plano del Pulido (Caspé) étaient connus pour le Guadalope inférieur. Les abris levantins de la zone de Castellote et Ladruñán (La Vacada, Barranco Hondo, El Arquero, Friso Abierto, El Torico, Arenal de Fonseca) se trouvent dans son cours supérieur, dans la région du Maestrazgo. Le nouvel abri orné est en zone moyenne.

Situation

L'abri de Poyuelo, orienté au sud-est (coordonnées UTM 742343 4539878, fuseau 30, Datum ETRS89), se trouve à une altitude de 414 m et à environ 20 m du fond d'un ravin dénommé Val de Jubeles. La cavité s'ouvre dans un paléocanal orienté N/NE-S/SO, sur la rive droite du Rio Mezquín, affluent du Guadalope. Il s'agit d'un grand *taffoni* de 1,40 m de large x 1 m de haut, avec une petite plateforme de 2-3 m permettant la présence d'un petit groupe de personnes (fig. 1).

Sa position, avec vue sur le confluent entre le ravin de La Val de Jubeles et le Rio Mezquín, est conforme à un modèle fréquent dans le Bas Aragón (abris peints de Plano del Pulido, Els Gascons, Els Secans et Caídas del Salbime). Sans être abondamment ornés, ces sites permettent un bon contrôle visuel des voies naturelles de communication, peut-être en fonction d'activités de chasse ou simplement de la mobilité typique des

NEW LEVANTINE PAINTINGS IN LOWER ARAGÓN. THE BOOMERANG USERS OF THE POYUELO SHELTER (TORRECILLA D'ALCAÑIZ, TERUEL, SPAIN)

History of the discovery

On 12 February 2013, M. Giribets advised us that one of his friends, Joan Calaf, had discovered a month previously a new painted rock art shelter near Alcañiz (Teruel, Spain). Two days later we visited the site. It was indeed a new Levantine find in a region already filled with such sites, Lower Aragón. The discovery filled a gap regarding the Guadalope valley, situated between the very rich valleys of Martín to the West and Matarraña to the East. Only the shelters of Val del Charco del Agua Amarga (Alcañiz) and Plano del Pulido (Caspé) were thus far known for the Lower Guadalope. The Levantine shelters of the zone of Castellote and Ladruñán (La Vacada, Barranco Hondo, El Arquero, Friso Abierto, El Torico, Arenal de Fonseca) are found in its upper course, in the Maestrazgo region. The new decorated shelter is in the middle zone.

Situation

The Poyuelo shelter, oriented to the south-east (coordinates UTM 742343 453978, zone 30, Datum ETRS89), is at an altitude of 414m and at roughly 20m from the bottom of a ravine called Val de Jubeles. The cavity opens in a paleochannel oriented N/NE-S/SW, on the right bank of the Rio Mezquín, a tributary of the Guadalope. It is a large taffoni 1.40m wide and 1m high, with a small 2-3m platform enabling access of a small group of people.

Its position, with a view over the confluence between the Val de Jubeles ravine and the Rio Mezquín, is a typical model for Lower Aragón (to be found in the painted shelters of Plano del Pulido, Els Gascons, Els Secans and Caídas del Salbime). Without being highly decorated, these sites enable a good visual control of the natural communication routes, perhaps relating to hunting activities or more simply to typical group mobility. The same

groupes. Même remarque pour l'abri Hocino de Chornas, tout près du Rio Martín (Picazo & Loscos 2003-2004).

Quant à la situation géographique de cet abri, elle semble en relation avec celui, particulièrement important (plus de 70 figures), de Val del Charco del Agua Amarga (Alcañiz), qui a pu jouer un rôle de « site d'agrégation » (Bea 2012) car il se trouve en position centrale par rapport aux autres abris ornés voisins, en une sorte de point de convergence de territoires (fig. 2).

applies to the Hocino de Chornas shelter, very close to Rio Martín (Picazo & Loscos 2003-2004).

The geographical situation of this shelter seems to be in relation with the particularly important one (over 70 figures) of Val del Charco del Agua Amarga (Alcañiz), that could have played the role of an "aggregation site" (Bea 2012), as it is in a central position in relation with neighbouring decorated shelters, as a sort of territorial point of convergence (Fig. 2).

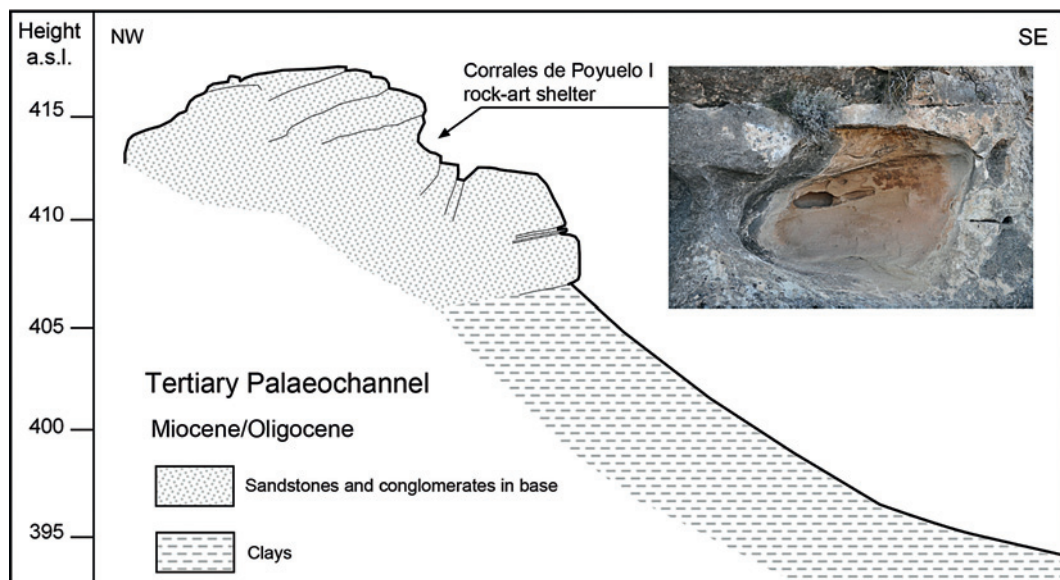


Fig. 1. Section topographique de l'abri peint de Poyuelo.

Fig. 1. Topographic section of the painted Poyuelo Shelter.

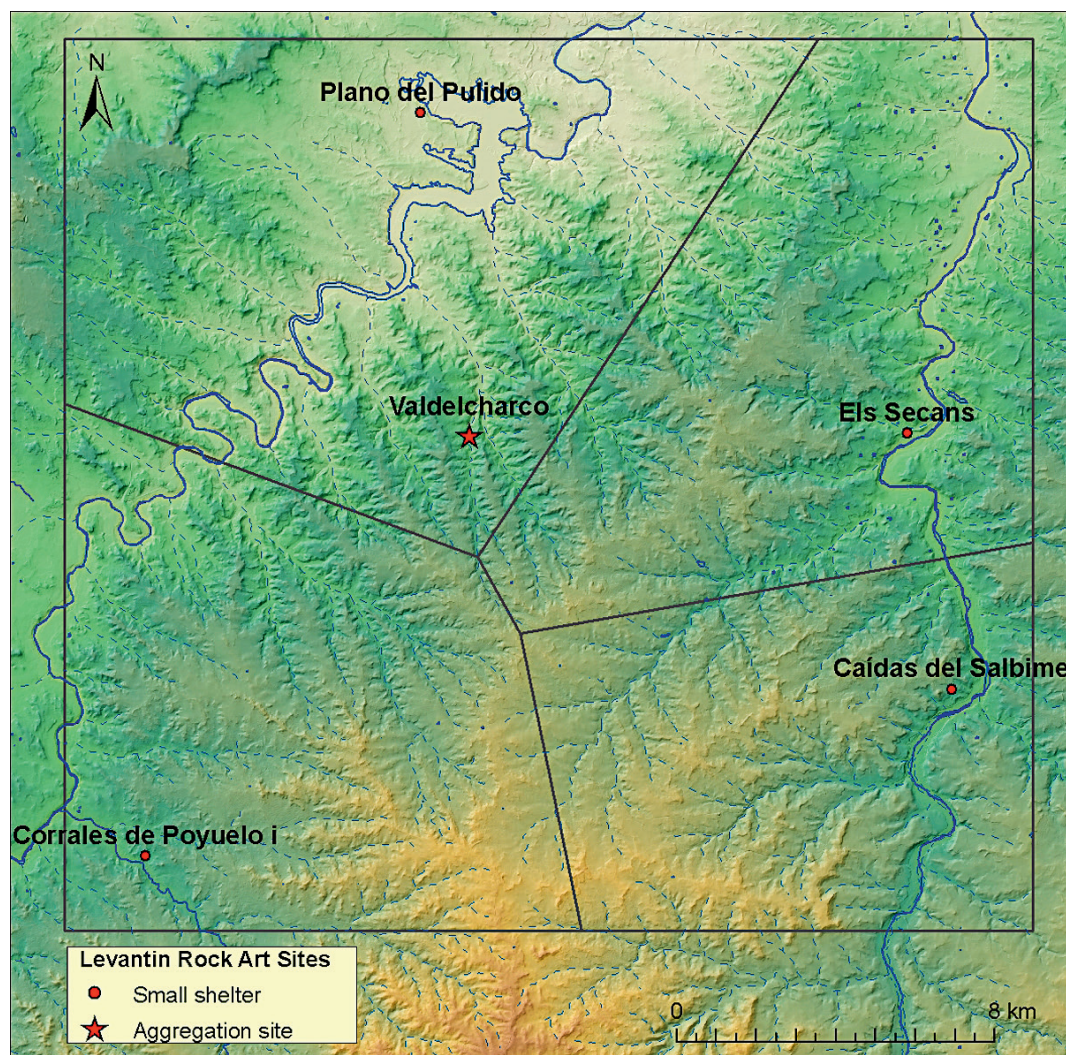


Fig. 2. Territoires théoriques (polygone de Thiessen) des sites partageant des caractéristiques communes dans le secteur Guadalupe-Matarraña. Au centre, l'abri majeur de Val del Charco del Agua Amarga, « site d'agrégation » possible.

Fig. 2. Theoretical territories (Thiessen polygon) of sites with common characteristics in the Guadalupe-Matarraña sector. In the centre the principal shelter of Val del Charco del Agua Amarga, a possible "aggregation site".

Poyuelo I ferait ainsi partie d'un réseau d'emplacements spécialisés comme haltes d'observation, utilisés brièvement mais de manière récurrente par quelques individus. Dans ce cas, ce nouveau site d'art rupestre levantin serait au cœur d'un paysage social beaucoup plus ample, fondé sur la mobilité de ces groupes et sur les phénomènes répétés de dispersion et d'agrégation qui leur sont propres (McDonald & Veth 2012).

D'autre part, l'abri est entouré d'autres cavités, utilisées pour y garder du bétail. Au pied de ces abris furent trouvés, en surface, un grattoir et des éclats de silex, ce qui permet d'envisager leur utilisation préhistorique, comme pour les abris de Plano del Pulido et d'Arenal de Fonseca que nous venons d'étudier (Utrilla & Bea 2012). Enfin, la présence de sites préhistoriques (du Moustérien au Chalcolithique) est notable dans la zone, très riche en matières premières (silex) comme l'indique le toponyme de « Los Pedernales » (terme synonyme de « silex »...).

Poyuelo I would thus be part of a network of specialized emplacements which were observation points, used briefly but recurrently by a few individuals. In this case, this new Levantine rock art site would be at the heart of a much larger social landscape, founded on groups, their mobility and their typical repeated phenomena of dispersal and reuniting (McDonald & Veth 2012).

Additionally, the shelter is surrounded by other caves, used for keeping animals. At the foot of these caves were found on the surface a scraper and flint flakes, making possible their prehistoric use, as for the shelters of Plano del Pulido and Arenal de Fonseca that we have studied (Utrilla & Bea 2012). Finally, there is a notable presence of prehistoric sites (from the Mousterian to the Chalcolithic) in the zone, which is very rich in raw material (flint) as indicated by the place-name "Los Pedernales" (a word synonymous with "flint" ...).



Fig. 3. Relevé préliminaire du panneau peint. D'après J. Calaf.

Fig. 3. Preliminary copy of the painted panel. After J. Calaf.

Description des figures (fig. 3)

Les peintures sont conservées uniquement dans la zone ombragée du *taffoni*, c'est-à-dire dans la partie droite de l'abri et à sa voûte. 70 % de la surface propice à la décoration a été affectée par l'érosion. L'ensemble peint se compose de douze humains, dont au moins six tiennent à la main des boomerangs et deux semblent porter des arcs et des flèches.

Motif n° 1 : Homme à la course. Seules les jambes, très ouvertes, subsistent.

Motif n° 2 : Homme mal conservé, au thorax triangulaire, vu de face.

Motif n° 3 : Petite figure masculine, marchant vers la gauche, portant peut-être un boomerang à la main droite, sans certitude.

Motif n° 4 : Figure très effacée, se dirigeant vers la gauche ; elle semble porter un arc.

Description of the figures (Fig. 3)

The paintings are uniquely conserved in the shady zone of the *taffoni*, i.e. in the right-hand side of the shelter, and on its roof. 70% of the surface suitable for decoration has been affected by erosion. The painted group is composed of twelve humans, with at least six holding boomerangs and two perhaps carrying bows and arrows.

Motif no. 1: Running man. Only the wide-stretched legs survive.

Motif no. 2: Badly-preserved man, with a triangular thorax, seen face-on.

Motif no. 3: Small masculine figure, walking to the left, perhaps carrying a boomerang in his right hand; uncertain.

Motif no. 4: Badly effaced figure, moving leftwards; seems to carry a bow.

Motif n° 5 : Homme à la course, orienté à gauche et portant un boomerang à la main droite. Thorax linéaire. Mal conservé.

Motif n° 6 : Homme à la course, se dirigeant vers la gauche et tenant clairement un boomerang à chaque main. Le corps a des proportions correctes, un thorax de forme triangulaire représenté de face, alors que la perspective devient latérale pour les jambes et la tête. Il est vu de profil, cheveux au vent. Il porte jusqu'au mollet un pantalon typique des figures *pachypodes*, et des bracelets, l'un très net au bras droit et peut-être un autre sur la gauche (fig. 4.1).

Motif no. 5: Running man, oriented left and carrying a boomerang in his right hand. Linear thorax. Badly preserved.

Motif no. 6: Running man, heading left and clearly holding a boomerang in each hand. The body is correctly-proportioned, with a triangular-shaped thorax seen face-on, while the perspective changes to lateral for the legs and the head. He is seen in profile with his hair blowing in the wind. He is wearing calf-length trousers, typical of pachypodous (thick-footed) figures, and bracelets, one very clear on his right arm and perhaps another on his left (Fig. 4.1).

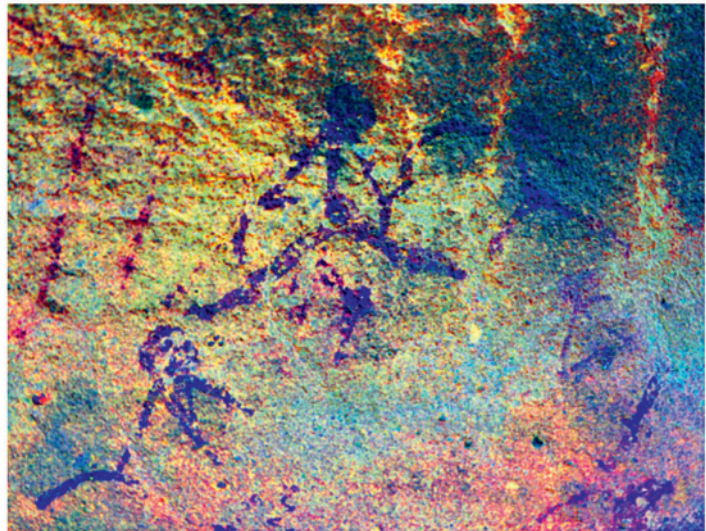
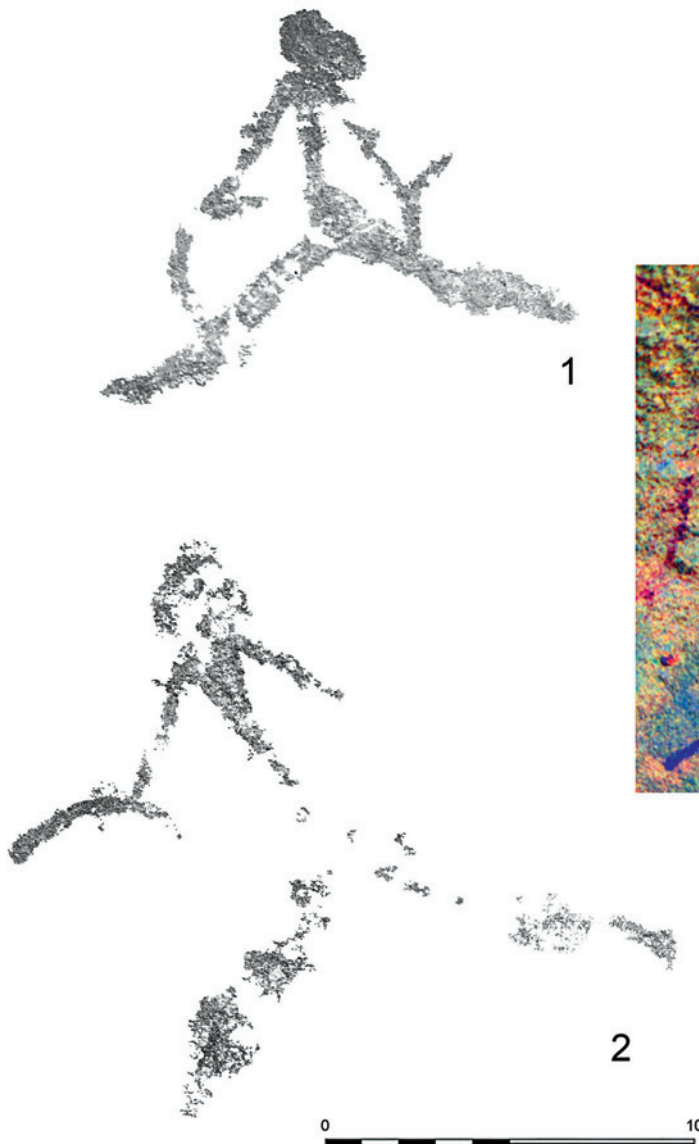


Fig. 4. Motifs 6 et 7 de l'abri de Poyuelo I.

Fig. 4. Motifs 6 and 7 of the Poyuelo I Shelter.

Motif n° 7 : Homme à la course, toujours vers la gauche, portant un boomerang à la main droite, vu de face pour le thorax et la tête (dotée d'une coiffure triangulaire typique), mais pas pour les jambes couvertes d'un ample pantalon jusqu'au mollet (fig. 4.2). L'intérieur du corps rayé est typique des abris du Sud-Est (Minateda). Nous retrouvons cela dans le Bas-Aragón, au Barranco Hondo (Utrilla & Villaverde 2004).

Motif n° 8 : Homme marchant vers la gauche, un boomerang à la main droite. La tête n'est pas conservée. Il diffère des autres par ses contours dessinés, y compris pour le grand boomerang évoquant une faucille.

Motif no. 7: Running man, still towards the left, carrying a boomerang in his right hand, seen face-on for his thorax and head (with a typical triangular hair-style), but not for his legs covered with wide calf-length trousers (Fig. 4.2). The striped interior of the body is typical of the South-Eastern shelters (Minateda). This is also found in Lower Aragón, at Barranco Hondo (Utrilla & Villaverde 2004).

Motif no. 8: Man walking leftwards with a boomerang in his right hand. The head has not survived. The image differs from the others by its drawn outlines, including the large boomerang resembling a sickle.

Motif n° 9 : Humain assis qui lève les deux bras tenant des boomerangs. Il n'est pas possible de déterminer s'il porte une jupe ou des pantalons par suite de l'effritement de la paroi.

Motif n° 10 : Il semble y avoir la partie inférieure d'une jambe gauche. Le reste de la figure n'est pas conservé.

Motif n° 11 : Figure masculine, mal conservée, marchant vers la droite, la seule de tout le panneau.

Motif n° 12 : Homme à la course, orienté à gauche, portant peut-être un arc et des flèches.

Commentaires

Une première analyse graphique a montré de nombreuses analogies avec l'art pariétal de Val del Charco del Agua Amarga, en particulier la figure de *pachypode* qui marche vers la gauche. En effet, l'abri majeur de Val del Charco présente des figures identiques, avec les archers 3, 21 ou 47-50 (Beltrán 2002, p. 265). Toutefois, dans le cas présenté ici, les hommes ne tiennent pas des arcs, mais des boomerangs (fig. 5).

Motif no. 9: Sitting human holding up both hands holding boomerangs. It is impossible to determine whether he is wearing a skirt or trousers as a result of the disintegration of the wall.

Motif no. 10: There seems to be the lower part of a left leg. The rest of the figure is not preserved.

Motif no. 11: Badly preserved masculine figure, walking rightwards, the only one to do so in the whole panel.

Motif no. 12: Running man, oriented leftwards, perhaps carrying a bow and arrows.

Commentaries

A preliminary graphical analysis showed numerous analogies with the parietal art of Val del Charco del Agua Amarga, in particular the pachypodous character walking leftwards. The very important Val del Charco shelter has identical figures, with the archers 3, 21 or 47-50 (Beltrán 2002: 265). However, in the case here presented, the men are holding boomerangs and not bows (Fig. 5).



Fig. 5. Motifs 3 (gauche) et 21 (droite) de Val del Charco del Agua Amarga (Alcañiz, Teruel).

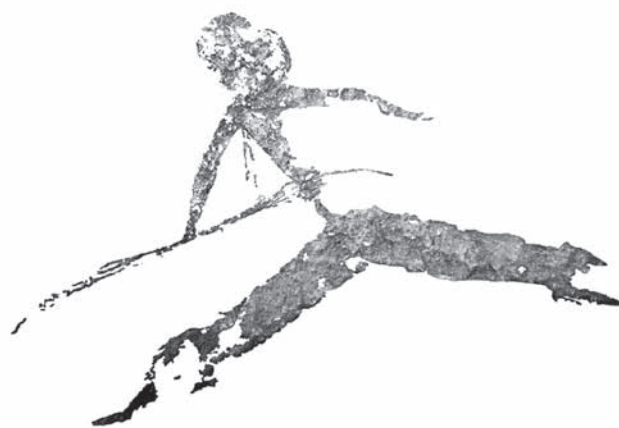


Fig. 5. Motifs 3 (left) and 21 (right) from Val del Charco del Agua Amarga (Alcañiz, Teruel).

La position du guerrier courant vers la gauche, aux jambes très ouvertes, est caractéristique (et même exclusive) de la zone 2 de l'art levantin (Bas-Aragón, Baix Ebre et région du Maestrazgo/Valltorta jusqu'à Castellón). Il s'agit du type « *pachypode* », humain aux proportions équilibrées, appartenant à la phase la plus ancienne de l'art levantin. En effet, il se trouve habituellement dans la partie centrale des panneaux (Val del Charco ou Garroso) (Utrilla & Martínez-Bea 2007). Il fait aussi partie du type des marcheurs du groupe *Centelles*, selon la classification proposée pour le Pays Valencien (Domingo 2006; Villaverde *et al.* 2006).

En ce qui concerne l'utilisation du boomerang comme arme, les parallèles les plus clairs appartiennent aussi à la zone du Bas-Aragón. Dans l'abri du Chopo, qui se trouve dans une vallée voisine, celle du Rio Martín, plusieurs hommes projettent un boomerang d'une main et en tiennent deux ou trois dans l'autre. Seule la dernière figure porte un bâton, peut-être de commandement (Picazo *et al.* 2001-2002). La différence la plus importante par rapport aux personnages de Poyuelo a trait à la typologie humaine : du type *extralongiline* dans l'abri du Chopo, avec une taille anormalement longue (1,05 m), à un type équilibré, *pachypode* à gros mollets, à Poyuelo. D'autres exemples d'utilisation des boomerangs sont connus dans l'art levantin sans être aussi évidents : Los Chaparros (Albalate del Arzobispo, Teruel), Prado de las Olivanas (Tormón, Teruel), Fuente del Sabuco I (Moratalla, Murcia, Torcal de

The position of the warrior running leftwards, with wide-stretched legs, is characteristic of (and even exclusive to) Zone 2 of Levantine art (Lower Aragón, Baix Ebre and the Maestrazgo/Valltorta region as far as Castellón). It is the "pachypodous" type human with balanced proportions, belonging to the earliest phase of Levantine art. It is habitually found in the central part of panels (Val del Charco or Garroso) (Utrilla & Martínez-Bea 2007). It is also part of the type of walkers from the *Centelles* group, according to the classification proposed for the Valencia region (Domingo 2006; Villaverde *et al.* 2006).

The clearest parallels concerning the use of the boomerang as a weapon also belong to the Lower Aragón zone. In the Chopo shelter, in the neighbouring Rio Martín valley, several men are throwing a boomerang with one hand and holding two or three in the other. Only the final figure carries a stick or baton, perhaps indicating authority (Picazo *et al.* 2001-2002). The most important difference compared with the figures at Poyuelo concerns human typology: from the longilineal type in the Chopo shelter, abnormally long in size (1.05m), to the balanced type, a pachypodous figure with large calves, at Poyuelo. Other examples of boomerang use are known in Levantine art without being so obvious: Los Chaparros (Albalate del Arzobispo, Teruel), Prado de las Olivanas (Tormón, Teruel), Fuente del Sabuco I (Moratalla, Murcia, Torcal de

(Tormón, Teruel), Fuente del Sabuco I (Moratalla, Murcia), Torcal de las Bojadillas IV (Nerpio, Albacete), Concejal III (Nerpio, Albacete), Barranco Segovia (Letur, Albacete) ou Barranco de Benialí (Vall de Gallinera, Alicante) (Picazo & Martínez-Bea 2005).

Par comparaison, les boomerangs sont bien connus dans l'art rupestre du Sahara, à Tin-Tassarif (Algérie) par exemple, ou même sur les parois des maisons de Çatal Hüyük, associés au thème de la capture d'un cerf vivant, que l'on retrouve aussi dans l'art levantin de Muriecho (Asque-Colungo, Huesca) (Utrilla & Martínez-Bea 2005-2006).

Remerciements

L'étude a été possible grâce au projet MINECO HAR 2011-27197. Nous remercions vivement Jean Clottes pour la révision de notre texte français.

las Bojadillas IV (Nerpio, Albacete), Concejal III (Nerpio, Albacete), Barranco Segovia (Letur, Albacete) or Barranco de Benialí (Vall de Gallinera, Alicante) (Picazo & Martínez-Bea 2005).

In comparison, boomerangs are well-known in Saharan rock art, at Tin-Tassarif (Algeria) for example, or even on the walls of houses at Çatal Hüyük associated with the theme of capturing a deer alive, also found in the Levantine art of Muriecho (Asque-Colungo, Huesca) (Utrilla & Martínez-Bea 2005-2006).

Acknowledgements

The study was possible thanks to the MINECO HAR 2011-27197 Project. We are grateful to Jean Clottes for his revision of our French text.

Pilar UTRILLA¹, Jesús V. PICAZO¹, Manuel BEA², Joan CALAF

¹ Université de Saragosse (Espagne), Groupe de recherche «PPVE»

² 3D Scanner, Spin-off Université de Saragosse (Espagne), Groupe de recherche «PPVE»

BIBLIOGRAPHIE

BEA M., 2012. — Recurrent sites and territorial hierarchy in the Levantine rock-art of Aragón. In: GARCÍA J.J., COLLADO H., NASH G. (eds.), *The Question Levantine. Post-Palaeolithic rock art in the Iberian Peninsula*, p. 283-298. Budapest : Archaeolingua.

BELTRÁN A., 2002. — *Las pinturas rupestres del abrigo de Val del Charco del Agua Amarga de Alcañiz*. Zaragoza : PRAMES.

DOMINGO I., 2006. — La figura humana, paradigma de continuidad y cambio en el Arte Rupestre Levantino. *Archivo de Prehistoria Levantina*, XXVI, p. 161-191.

McDONALD J. & VETH P., 2012. — The Social Dynamics of Aggregation and Dispersal in the Western Desert. In: McDONALD J. & VETH P. (eds.), *A Companion to Rock Art*, p. 90-102. Chichester, UK : Wiley-Blackwell.

PICAZO J.V. & LOSCOS R.M^a., 2003-2004. — El poblamiento prehistórico en el curso medio del río Martín. Prospecciones arqueológicas en el término de Obón (Teruel). *Kalathos*, 22-23, p. 17-53.

PICAZO J.V. & MARTÍNEZ-BEA M., 2005. — Bumeranes y armas arrojadas en el arte levantino. Las aportaciones de la Cueva del Chopo (Obón, Teruel). In : HERNÁNDEZ M. & SOLER J. (eds.), *Arte rupestre en la España mediterránea*, p. 283-295. Alicante : Instituto Alicantino de Cultura "Juan Gil-Albert" y Caja de Ahorros del Mediterráneo.

PICAZO J.V., LOSCOS R.M^a., MARTÍNEZ-BEA M., PERALES P., 2001-2002. — Las pinturas rupestres de la Cueva del Chopo (Obón, Teruel). *Kalathos*, 20-21, p. 27-90.

UTRILLA P. & BEA M., 2012. — El asentamiento neolítico del Plano del Pulido (Caspé, Zaragoza). *Congrés Internacional Xarxes al Neolític: Circularió i intercanvi de matèries, productes i idees a la Mediterrània occidental (VII-III mil.lemmi aC)*, p. 69-77. (Rubricatum ; 5)

UTRILLA P. & MARTÍNEZ-BEA M., 2007. — La figura humana en el arte levantino aragonés. *Cuadernos de Arte Rupestre*, 4, p. 161-203.

UTRILLA P. & MARTÍNEZ BEA M., 2005-2006. — La captura del ciervo vivo en el arte prehistórico. *Munibe*, 57 (III), p. 161-178.

UTRILLA P. & VILLAVERDE V., 2004. — *Los grabados rupestres del Barranco Hondo (Castellote, Teruel)*. Zaragoza : Gobierno de Aragón. (Monografías del Patrimonio Aragonés ; n° 1).

VILLAVERDE V., GUILLEM P., MARTÍNEZ VALLE R., 2006. — El horizonte gráfico Centelles y su posición en la secuencia del Arte Levantino del Maestrazgo. *Zephyrus*, LIX, p. 181-198.

ERRATUM

Dans notre dernière parution (INORA 69), la Fig. 12 (p. 11) de l'article de Carolyn Boyd « Art Rupestre des Canyons du Bas Pecos » se rapporte à Panther Cave et non à Halo Shelter comme indiqué par erreur.

In our latest issue (INORA 69), Fig. 12 of Carolyn Boyd's paper «Rock Art of the Lower Pecos Canyonlands» is from Panther Cave and not from Halo Shelter as mistakenly indicated.